
MICHEL CANTELOUP

PREMIER MOMENT

Avant de vous parler de ce livre¹ qui justifie ma présence à cette rencontre, je vais faire un petit retour en arrière sur ma rencontre avec Jacqueline Risset. Marina l'a rappelé, j'ai rencontré Jacqueline Risset à Rome la première fois en 1972 à la Villa Medici. Elle venait souvent dîner chez Denis Hollier qui était un de ses amis. Je crois qu'elle l'a connu autour de la revue *Tel Quel*. Je dînais quelques fois chez Denis et Dominique quand elle était là, c'est ainsi que j'ai fait sa connaissance.

Par la suite, j'ai participé avec elle à plusieurs manifestations littéraires où se joignaient des artistes. La première fois, c'était en 1981 à l'initiative de Mathias Perez qui était pensionnaire à la Villa Medici. Il avait réuni des écrivains et des artistes pour la réalisation d'un coffret qui s'appelait *Uniques objets. Proèmes*². J'avais réalisé un travail plastique en regard du poème de Jacqueline *Elles vont gagner*³, cela avait un rapport, je crois, avec le psychanalyste Jacques Lacan.

La seconde fois c'était en 1983, toujours à l'initiative de Perez et du musée d'art moderne de Céret dans les Pyrénées orientales. Des écrivains et des poètes associés à des artistes collaboraient ensemble pour le coffret *El Tretz Vents*⁴. Mon travail plastique accompagnait le poème de Jacqueline *Barca dorata nell'occhio*.

La troisième fois en 2011, je participais à une exposition collective *Poèmes et Artistes de Jacqueline Risset* à la Bibliothèque de l'Arsenal de Paris, en présence d'un entretien public avec Alain Veinstein. En dehors de ces trois dates, j'ai eu l'occasion de la rencontrer avec plaisir, soit à Rome ou à Paris.

La dernière fois où je l'ai vue, à la Maison de l'Amérique Latine, c'était pour la présentation de son livre *Les Instants les éclairs*⁵, livre édité chez Gallimard en 2014. Julia Kristeva, Philippe Sollers, Marcelin Pleynet, Carlo Ossola animaient l'événement, que François Vitrani coordonnait. Voilà, un rappel historique rapide de mes rencontres avec elle, je ne vais pas détailler ici les moments où nous nous sommes vus dans son bureau à Rome, dans mon atelier à Paris, avec Umberto évidemment. A chaque fois, j'ai été séduit

1 J. RISSET, *Premier Moment*. Découpages de M. Canteloup, atelier Reine Brunehaut, 2018. Il s'agit du quatrième livre d'art réalisé par Michel Canteloup. Je remercie Sara Svolacchia pour avoir transcrit et annoté mon texte.

2 M. PEREZ, *Uniques Objets. Proèmes*, Carte blanche, Montmorency 1981.

3 J. RISSET, *Elles vont gagner*, in *Sept passages de la vie d'une femme*, Flammarion, Paris 1985, pp. 95-102. Cfr. M. DRAZIEN, *Gli instanti di Risset e Lacan*, in J. RISSET, "Une certaine joie". *Percorsi di scrittura dal Trecento al Novecento*, a cura di M. Galletti, con F. Cera, M. Felici e S. Svolacchia, Roma TrE-Press, Roma 2017, pp. 255-261.

4 *El Tretz Vents*. Préface de Christian Prigent, Musée de Céret, 1983. Coffret exposé au Musée d'art moderne de Céret, ensuite au Centre Pompidou de Paris.

5 J. RISSET, *Les Instants les éclairs*, Gallimard, Paris 2014.

par son esprit lumineux ajouté au plaisir de sa présence.

Maintenant je vais vous dire quelques mots sur cet objet – enfin sur ce livre. Au printemps dernier, au marché aux puces, j’ai eu la surprise de découvrir un livre de Jacqueline écrit en français *L’Amour de loin*, édité aux éditions Flammarion en 1988. Ce livre m’a séduit, j’ai beaucoup aimé ces poèmes. J’en ai parlé avec Marina Galletti qui m’a donné l’idée de réaliser un livre comme je l’avais fait auparavant avec un choix de textes de Roger Caillois, *Les ailes des papillons*⁶. J’en avais fait un deuxième avec un choix de textes du *Parti pris des choses* de Francis Ponge⁷ et, plus récemment, avec une sélection de poèmes de Michel Deguy⁸. Avant de commencer le travail, j’ai rencontré Umberto qui m’a laissé la liberté de choisir les poèmes. Cette attention m’a touché; en parallèle Marina m’a donné l’édition italienne avec une traduction de Jacqueline de ses propres poèmes⁹. Sur quelques pages de ce livre sur Jacqueline en regard il y a à gauche le poème français et sur la page de droite la traduction italienne. J’ai donc conçu entièrement avec toute la liberté ce livre. Je suis allé pendant une semaine au mois de juillet dans le nord de la France près de Valenciennes chez un ami qui a un atelier, les éditions Reine Brunehaut. Avec Jean-Claude Demeure, nous avons réfléchi à la mise en page et imprimé le texte. Durant l’été, j’ai enluminé les poèmes et j’ai réalisé une intervention sur les couvertures, elles sont toutes semblables, avec une variation chromatique. Chaque ouvrage est unique, j’ai choisi pour ce livre un travail de découpage et de calques de couleur, chaque feuillet veut être un vitrail ouvert sur les mots de Jacqueline Risset. C’est un livre hors commerce, tiré à 11 exemplaires, à peu près du même format que ceux réalisés précédemment, dédié à Umberto. Il se présente avec 48 pages et un emboîtement. C’est un livre d’Art conçu en cinq chapitres. Il commence avec le printemps, les saisons se suivent et il se termine par le printemps. Comme une litanie amoureuse sans fin. Le titre du livre français est *L’Amour de loin*. J’ai choisi le titre du premier poème de “Printemps”, *Premier Moment*, comme titre de mon livre.

6 R. CAILLOIS, *Les Ailes des papillons* [extrait de *Méduse et Cie*]. Illustrations de M. Canteloup, atelier Reine Brunehaut, Bavay 2013.

7 F. PONGE, *Textes choisis*. Lithographies de M. Canteloup, atelier Reine Brunehaut, Bavay 2015.

8 M. DEGUY, *Lieux dits*. Lithographies de M. Canteloup, atelier Reine Brunehaut, Bavay 2016.

9 J. RISSET, *Amor di lontano*, Einaudi, Torino 1993.